

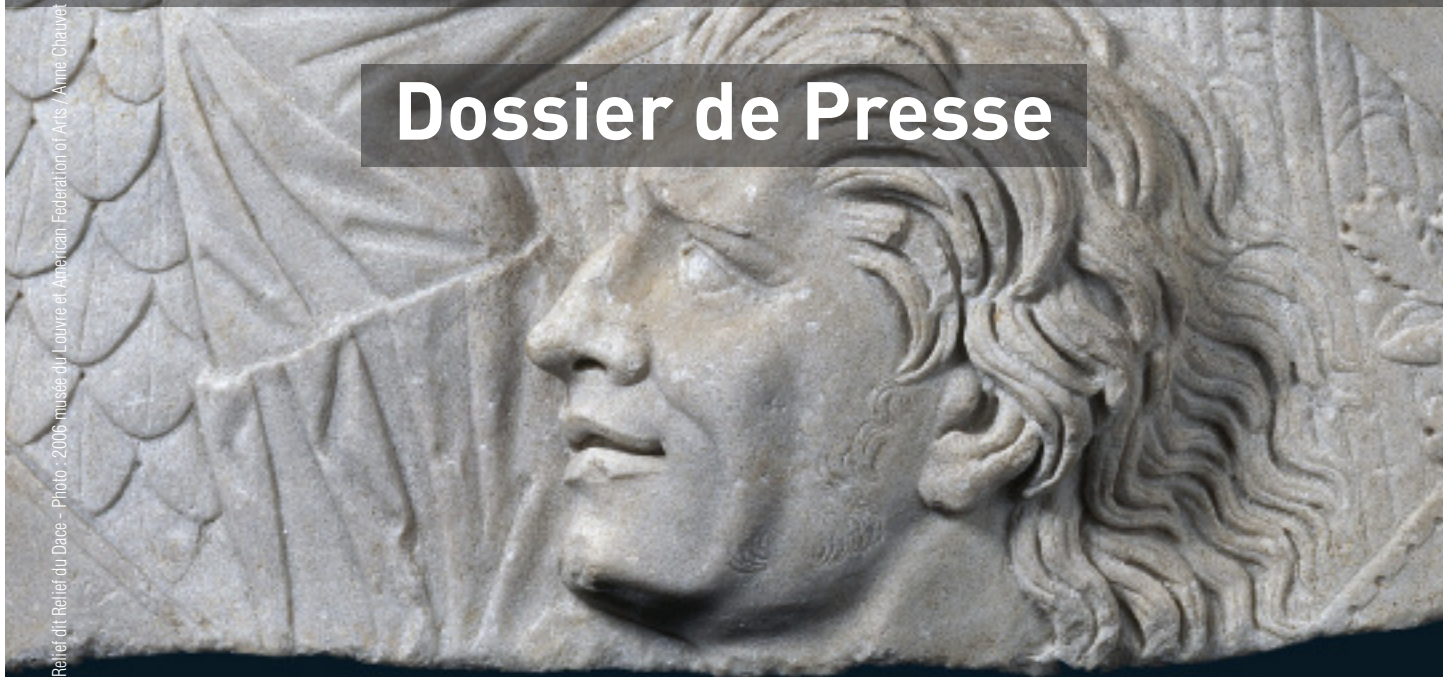


DE L'ESCLAVE À L'EMPEREUR

L'ART ROMAIN DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DU LOUVRE

Dossier de Presse

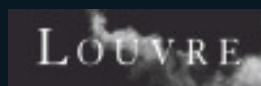
Réliefs dit Reliefs du Dacia - Photo - 2006 musée du Louvre et American Federation of Arts / Anne Chateau



Musée départemental Arles antique
20 décembre 2008 / 3 mai 2009

Presqu'île du cirque romain 13200 Arles
04 90 18 88 88 / arles-antique.cg13.fr

Exposition organisée par le musée départemental Arles antique et le musée du Louvre



Sommaire

Edito de Jean-Noël Guérini Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Sénateur des Bouches-du-Rhône	page 4
Edito d'Henri Loyrette et Claude Sintès Président-directeur du musée du Louvre et directeur du musée départemental Arles antique	page 5
Le musée du Louvre et le Conseil général des Bouches-du-Rhône un partenariat scellé depuis octobre 2006	Page 6
Rome est en Arles Cécile Giroire et Daniel Roger, commissaires de l'exposition, conservateurs du patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre.	Page 7
L'exposition Les thèmes abordés I L'empereur Les pouvoirs de l'empereur. Les Julio-Claudiens. II Les citoyens Les monuments publics. Le citoyen romain. La femme romaine. L'enfant. III La maison La demeure et son décor. La vaisselle. IV L'armée V Etrangers et esclaves Les arts et les lettres. Le théâtre. La gladiature. Les courses de chars. La vie laborieuse. VI La religion Le panthéon officiel. Les pratiques cultuelles. Les cultes domestiques et la magie. Les cultes orientaux. VII Le monde de la mort Les pratiques funéraires. La tombe du Pouzin. Conclusion : l'héritage de Rome	Page 9

Informations pratiques	Page 16
Visiter l'exposition	Page 17
Pour les familles et les enfants	Page 18
Pour les élèves et les enseignants	Page 19
Les publications	Page 21
Comité d'organisation de l'exposition	Page 21
Les visuels libres de droits pour la presse	Page 22
Le musée départemental Arles antique	Page 23
La politique culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône	Page 24

Edito

Il y a deux ans, le Conseil général des Bouches-du-Rhône (à travers son musée départemental Arles antique) et le musée du Louvre signaient une convention de partenariat renouvelable.

Depuis, les manifestations et les échanges conduits dans ce cadre se sont multipliés, amenant un enrichissement mutuel des deux équipes : archéologues, restaurateurs, médiateurs, conservateurs se rencontrent régulièrement et élaborent des présentations d'œuvres, des expertises croisées, des projets de publications.

L'exposition que le public est amené à voir aujourd'hui dans le musée départemental est, à nouveau, une manifestation éclatante des liens privilégiés qui se sont noués et qui ne cessent de s'affermir entre les deux institutions.

Il faut d'emblée saluer la confiance qui est ainsi accordée à nos conservateurs par le président-directeur du musée du Louvre, M. Henri Loyrette, et l'en remercier sincèrement : après avoir été présentées au public américain des villes d'Indianapolis, d'Oklahoma City et de Seattle, les prestigieuses collections romaines du Louvre vont être offertes à la délectation du public des Bouches-du-Rhône et bien au-delà...

Arles a en effet le privilège d'être la seule étape en Europe pour cette présentation avant le retour des œuvres dans les salles et les réserves du Louvre, ce qui devrait amener une fréquentation dépassant largement le cadre de notre Provence.

Il reste à féliciter les commissaires de cette exposition, Mme Cécile Giroire et M. Daniel Roger, pour cette magistrale synthèse et pour le magnifique catalogue qui l'accompagne : nul doute que leurs efforts ne soient couronnés de succès.

Jean-Noël Guérini
Président du conseil général des Bouches-du-Rhône
Sénateur des Bouches-du-Rhône

Edito

Peu de musées dans le monde peuvent présenter une collection aussi prestigieuse pour l'art de la Rome antique que celle du Louvre, patiemment et sagement rassemblée par des générations de conservateurs depuis la fondation du musée en 1793. Il n'a donc pas été simple aux commissaires de l'exposition, Cécile Giroire et Daniel Roger, qu'il faut féliciter ici, de faire un choix dans un champ chronologique aussi vaste (du II^e siècle av. J.-C. jusqu'au VI^e siècle) et dans un ensemble aussi dense. Ils ont pourtant parfaitement réussi à constituer un discours cohérent, capable d'illustrer la richesse de la civilisation romaine de l'empereur à l'esclave : des chefs-d'œuvre justement célébrés côtoient des pièces moins connues ou même de modestes objets de la vie quotidienne, rendant plus accessible cette diversité aux yeux du public.

Ce travail a été présenté avec un énorme succès aux États-Unis dans le cadre des échanges internationaux conduits par le Louvre.

C'est désormais au tour d'Arles d'accueillir cet ensemble prestigieux sous une forme renouvelée. Cette étape va ainsi donner au public français l'occasion de voir ces œuvres avant leur retour dans les salles et dans les réserves du Louvre, où la refonte muséographique de cette collection est en cours d'étude.

Un autre motif de satisfaction pour les directeurs est la publication de l'ouvrage consacré à l'exposition. Il ne s'agit pas d'un catalogue au sens habituel du terme, mais bien d'un livre débordant largement la question des seuls objets présentant les collections romaines du Louvre dans leur diversité et leur richesse.

A ce titre, il devrait être mis en vente à la librairie du Louvre bien au-delà de la fermeture de l'exposition et constituer pour longtemps la manifestation tangible des rapports liant les deux institutions.

On y trouvera une mise au point savante sur les recherches en cours, tant en archéologie qu'en histoire de l'art, et une synthèse magistrale sur l'ensemble des questions liées au pouvoir et au rayonnement de la civilisation romaine. La présentation agréable et l'illustration abondante rendent en outre cet ouvrage accessible à tous.

Avec cette exposition, c'est une nouvelle étape de la dynamique collaboration entre nos institutions qui se déroule : que les équipes des deux musées trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Henri Loyrette

Président-directeur du musée du Louvre

Claude Sintès

Directeur du musée départemental Arles antique

Le musée du Louvre et le Conseil général des Bouches-du-Rhône : un partenariat scellé depuis octobre 2006.

L'exposition « Ingres et l'Antique » au musée départemental Arles antiques (MDAA), du 2 octobre 2006 au 2 janvier 2007 a scellé une collaboration étroite entre le Conseil général des Bouches-du-Rhône et le musée du Louvre.

Les deux entités ont engagé un partenariat portant sur une période renouvelable de trois ans, portant à la fois sur des opérations scientifiques et culturelles :

- **Sur le volet scientifique**, comme ce fût le cas pour la restauration de la mosaïque du Jugement de Pâris, l'Atelier de restauration et de conservation du MDAA a mis son expertise au service du Musée du Louvre pour l'établissement de diagnostics et d'opérations de restauration des mosaïques. Sur ce point, le MDAA est devenu un partenaire privilégié du Musée du Louvre.
- **Sur le volet culturel**, un programme d'échanges d'œuvres a été mis en place. L'idée est, dans le cadre d'expositions temporaires, de s'appuyer mutuellement sur les collections très complémentaires détenues par les deux musées.

**« De l'esclave à l'empereur,
l'art romain dans les collections du musée du Louvre »
Du 20 décembre 2008 au 3 mai 2009**

Plus de 150 objets issus des prestigieuses collections du Louvre, du II^e siècle avant JC jusqu'au VI^e siècle, sont présentés au MDAA, dans un parcours thématique très didactique : Mosaïques, peintures, statues, reliefs en marbre, inscriptions, terres cuites, bronzes, os, ivoires, argenterie, bijoux... L'occasion de pouvoir admirer la variété et le génie de l'art romain à travers les thèmes comme le théâtre, le cirque, la chasse, les plaisirs du banquet, des bains et de l'amour, les sacrifices aux dieux de Rome et les cultes domestiques.

Rome est en Arles

Après trois escales aux Etats-Unis, de septembre 2007 à octobre 2008, l'exposition *De l'esclave à l'empereur. L'art romain dans les collections du musée du Louvre* est présentée au musée départemental Arles antique, sa seule étape en France.

Le visiteur qui ne conçoit l'art romain qu'officiel et colossal sera content : une gigantesque tête de Lucilla, épouse de l'empereur Lucius Verus, est l'hôtesse d'accueil au seuil du musée d'Arles. Pourtant l'exposition a été imaginée autrement : l'idée de départ était de montrer que l'art romain s'est niché partout, a tout montré, du plus grand au plus petit, du plus noble au plus humble, du plus profane au plus sacré. Rares sont les musées hors d'Italie qui conservent une collection d'antiquités offrant un aussi large panorama de l'art romain impérial que celui du Louvre. Sous ses divers aspects, des commandes officielles aux productions populaires, l'art romain est le fruit de la diversité sociale, culturelle et géographique de la société qui le produit : d'un sacrifice aux dieux de Rome aux cultes privés, de la statue de culte aux laraires domestiques, des travaux de l'esprit à ceux des champs, des divertissements du théâtre, du cirque ou de la chasse aux plaisirs du banquet, des bains, de la toilette et de l'amour, l'art romain aura tout représenté avec une même attention aux détails de la vie officielle ou privée. Véritable laboratoire de nouvelles présentations, l'exposition a permis des expériences inédites dans les salles romaines du Louvre : elle brasse les matériaux, confronte des œuvres d'échelles différentes, s'organise en grands thèmes sans ignorer totalement la chronologie.

Ainsi, dans **la section consacrée à l'empereur**, des portraits de marbre composent l'arbre dynastique des Julio-Claudiens. Si un grand Caligula peut paraître inquiétant, le jeune Néron semble tendre encore. Un grand Trajan domine de toute sa cuirasse deux extraordinaires portraits en bronze de Livie et Auguste, sortis d'un champ au XIX^e siècle. A côté, une stèle de bronze porte encore les mots d'Hadrien aux habitants d'une petite cité grecque. **Le thème du citoyen** s'ouvre avec le corps massif d'un homme en toge, cerné de reliefs en marbre que le public n'a plus vu depuis 20 ans. Une courte inscription est encore toute pleine de la fierté du consul Petronius Melior. Un petit magistrat obèse, tout rose, en terre cuite, semble plus près de l'apoplexie que de la gloire.

L'opposition entre la paix et la guerre modèle **la section sur le décor domestique**. Là, une table est dressée, mêlant argile, verre, argent et bronze. Le relief des Prétoriens côtoie celui du Dace qu'a peut-être vu, à Rome, le vétéran M. Aurelius Venustus, dont l'autel est modestement dressé non loin. Honneur est rendu aux poètes, acteurs, gladiateurs et esclaves dans la section sur les étrangers et les non-citoyens. Le diptyque des muses, chef-d'œuvre d'ivoire, n'est pas moins émouvant que le petit esclave noir d'Aphrodisias ou que le petit manche de couteau en os du gladiateur Fundilanus.

La religion et le monde des morts, qui closent l'exposition, permettent de passer de petits dieux de bronze à une scène de divination, majestueuse pièce de marbre. Avec des objets du quotidien, la simple, mais magnifique tombe du Pouzin parle de l'ultime voyage, comme le sarcophage d'Actéon en empruntant à la mythologie. Devant lui, le regard lointain de la muse Polymnie, marbre antique magistralement complété au XVIII^e siècle, semble contempler ce long passé et montrer ce que l'habileté des Modernes peut réaliser à partir du génie des Anciens.

Le catalogue de cette exposition s'est voulu un prolongement de la visite, non seulement parce qu'il approfondit bien des aspects de l'exposition, notamment par des essais qui font le point sur la civilisation romaine, mais aussi parce qu'il déborde le cadre des œuvres présentées en Arles. Il a été l'occasion de publier les pièces essentielles de la collection romaine du Louvre, richement illustrées et commentées. Ces connaissances renouvelées sont un jalon dans l'histoire de ces œuvres, dont l'histoire s'apparente souvent à une véritable épopée.

Cécile Giroire et Daniel Roger
Commissaires de l'exposition,
Conservateurs du patrimoine au département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines du musée du Louvre.

Une exposition sur le modèle des trois expositions aux Etats-Unis, la scénographie reste classique et épurée afin de donner tout leur sens aux pièces présentées.



Exposition « Roman Art From The Louvre », Art Museum de Seattle, 21 février-11 mai 2006

Les thèmes abordés

148 œuvres illustrent cette exposition développée en sept sections.
Chaque section aborde un thème fondamental de l'empire romain.

Section I : L'empereur

L'exposition s'ouvre sur la mise en place du régime impérial avec Auguste en 27 av. J.-C. L'empereur assume désormais toutes les charges politiques, civiles, militaires et religieuses : *imperator*, *pater patriae*, *pontifex maximus*. Le parcours s'attarde sur un ensemble statuaire exemplaire présentant les membres de la famille julio-claudienne et la complexité des liens qui les unissent.

Les pouvoirs de l'empereur

La numérotation des œuvres correspond à celle du catalogue.



33 - Auguste et Livie
Découverts à Neuilly-le-Réal,
près de Moulins (Allier, France), 1816
Fin du 1^{er} siècle av. J.-C.-
début du 1^{er} siècle apr. J.-C.
Bronze - 18,5 cm (Auguste) et 19 cm (Livie)

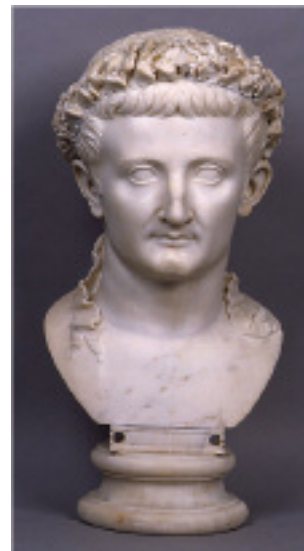
Les Julio-Claudiens



14 - Portrait d'Auguste en toge
Tête découverte à Velletri (Italie), 1777
toge de provenance inconnue
Vers 10 apr. J.-C. (tête) ;
vers 120 apr. J.-C. (toge)
Marbre - h : 2,16 m



15 - Portrait de Livie en Cérés
Découvert à Rome ? Vers 20 apr. J.-C.
Marbre blanc - h. : 2,20 m



19 - Portrait de Tibère
Découvert à Gabies, près de Rome,
1791 ou 1792
Vers 37 apr. J.-C.
Marbre blanc - h. : 57 cm

Section II : Les citoyens

La société romaine s'articule autour du clivage citoyen / non-citoyen. L'expression architecturale de cette citoyenneté est par excellence le forum, où se concentrent les droits et devoirs des citoyens : la justice (la basilique), le politique et l'administration (la curie), la religion (le temple). Cette citoyenneté se retrouve aussi à travers l'art des portraits privés, privilège de la noblesse (ordre sénatorial et équestre) comme le montre le *togatus*, statue de citoyen dans la tenue de son rang (en toge), la parure et la coiffure féminines des citoyennes à l'image des impératrices, et la toge prétexte, caractéristique de l'enfant-citoyen.

Le citoyen romain



41 - Citoyen en toge
Découvert à Rome, sur le mont Viminal ?
Deuxième moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.
Marbre - h. : 2,24 m

Les monuments publics

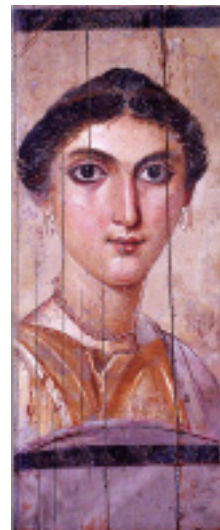


38 - Relief historique, scène de sacrifice
Découvert à Rome, avant 1615
Troisième quart du I^{er} siècle apr. J.-C.
ou premier quart du II^e siècle apr. J.-C.
Marbre veiné de gris - h. : 1,72 m ; l. : 2,11 m

La femme romaine



51 - Portrait d'une inconnue
Provenance inconnue
Vers 55-65 apr. J.-C.
Marbre - h. : 38 cm ; l. : 25 cm



49 - Portrait de femme
Découvert à Memphis (Egypte)
Milieu du II^e siècle apr. J.-C.
Bois de tilleul
h. : 45,5 cm ; l. : 18 cm

L'enfant



76 - Devant du sarcophage de Cornelius Staius
Découvert à Ostie (Italie) ?
Vers 150-160 apr. J.-C.
Marbre blanc à grain fin (Luni ?)
h. : 47,5 cm ; l. : 1,49 m

Section III : La maison

La grande maison privée, *domus* ou *villa*, fait l'objet de somptueux décors où s'exprime toute la richesse de l'art romain de l'Empire d'Orient (Antioche, Alexandrie) à l'Empire d'Occident (Rome, Carthage). L'étalage de ce luxe est évoqué dans l'exposition à travers la présence d'exceptionnelles fresques, de fragments de mosaïques et de vaisselle d'apparat telles quelques pièces du trésor de Boscoreale. Le mobilier quotidien en céramique, verre ou métal ainsi que la statuaire décorative des jardins et des maisons complètent ce panorama de la vie domestique.

La demeure et son décor



80 - Décor architectural
Découvert à Herculaneum (Italie), avant 1755
Vers 60-80 apr. J.-C. Enduit mural peint
h. : 1,20 m ; l. : 61 cm



81 - Panneau de mosaïque
Découvert à Daphné, faubourg d'Antioche-sur-l'Oronte (Turquie), 1934
Vers 500 apr. J.-C.
Marbre et calcaire - h. : 0,78 m ; l. : 1,36 m

La vaisselle



4 - Skyphos
Découvert à Boscoreale (Italie), 1895
Fin du I^{er} siècle av. J.-C.- première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.
Argent et traces de dorure
h. : 6,2 cm ; diam. : 14,9 cm



5 - Œnochoé
Découverte à Boscoreale (Italie), 1895
Fin du I^{er} siècle av. J.-C.- première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.
Argent - h. : 8,8 cm ; diam. : 6,5 cm



108 - Vase plastique en forme de double tête
Provenance inconnue
Fin du III^e siècle apr. J.-C.- début du IV^e siècle apr. J.-C.
Argile - h. : 21 cm ; l. : 20 cm

Section IV : L'armée

La création d'une armée de métier en 107 avant J.-C. marque une forte distinction entre les civils et les hommes en armes, soldats puis vétérans ou magistrats, dont le commandement militaire est une étape dans la carrière. C'est avec l'architecture militaire que l'on peut mesurer, dans cette exposition, le triomphe des empereurs et la gloire de l'armée romaine, avec de nombreux rappels des guerres daciques (Roumanie actuelle).



115 - Relief historique dit *Relief des prétoriens*
Découvert à Rome
Vers 51-52 apr. J.-C.
Marbre veiné de gris - h. : 1,61 m ; l. : 1,23 m



122 - Jeune Gaulois
Découvert à Reims (France), 1929
Vers 200 apr. J.-C.
Marbre à grain fin - h. : 63 cm

Section V : Etrangers et esclaves

Majoritairement d'origine étrangère, les esclaves constituent la masse laborieuse sur laquelle repose la société romaine. Esclaves et affranchis constituent les principaux acteurs de la vie économique et culturelle. On les retrouve aux charges administratives, comme enseignants, médecins et commerçants, mais aussi comme acteurs, gladiateurs et auriges. Cette section présente ainsi les grandes notions d'*otium* (loisir, théâtre, jeux) et de *negotium* (économie, agriculture et élevage).

Les arts et les lettres



126 - Diptyque des Muses
Provenance inconnue (Gaulle ?)
V^e siècle apr. J.-C.
Ivoire d'éléphant -
h. : 25,5 cm ; l. : 7,4 cm

Le théâtre



133 - Masque
Découvert en Béotie (Grèce) ?
Fin du I^{er} siècle av. J.-C. -
début du I^{er} siècle apr. J.-C.
Argile beige rosé - h. : 18 cm

La gladiature



134 - Manche de couteau en forme de gladiateur thrace
Provenance inconnue
Deuxième moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.
Os - h. : 8,5 cm

Les courses de chars

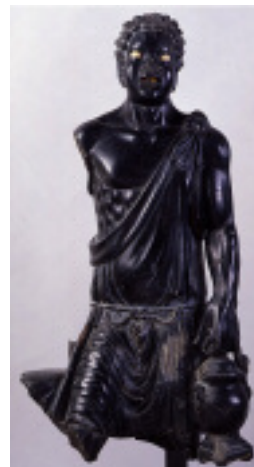


138 - Scène de course
Découverte en Italie
I^{er} siècle apr. J.-C.
Terre cuite - h. : 28 cm ; l. : 24 cm

La vie laborieuse



142 - Bandeau de sarcophage avec scènes rurales
Découvert à Saint-Médard-d'Eyrans (Gironde, France) ?
Vers 240 apr. J.-C.
Marbre blanc à taches grises, micacé, à gros cristaux
h. : 43 cm ; l. : 2,33 m



146 - Esclave
Découvert à Aphrodisias (Turquie), dans les thermes,
lors des fouilles de Paul Gaudin, 1904
Début du III^e siècle apr. J.-C. Marbre noir appelé nero antico - h. : 58 cm

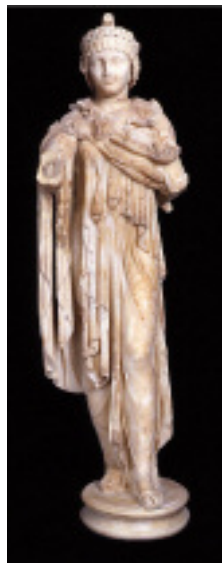
Section VI : La religion

La religion romaine, intimement liée au domaine politique et à l'action civique, est caractérisée par un fort syncrétisme. Les statues de l'exposition illustrent l'importance du panthéon greco-romain (Jupiter, Mars, Vénus, Mercure) auquel sont associés les dieux étrangers propres aux nouveaux territoires conquis (Cybèle d'Asie Mineure, Isis et Sarapis d'Alexandrie, Mithra de Perse). L'ensemble des pratiques religieuses est très codifié, depuis celle de l'empereur divinisé (collège de prêtres), à celles de la cité (sacrifices et auspices) sans oublier le culte privé (les dieux lares et familiaux).

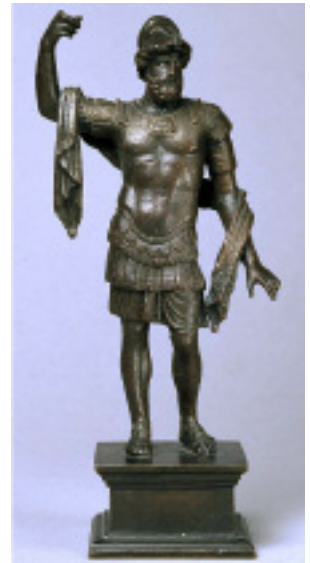
Le panthéon officiel



148 - Jupiter
Découvert en Italie
II^e siècle apr. J.-C. ?
Marbre de Paros - h. : 1,85 m



154 - Minerve
Découverte en Italie ?
Deuxième moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.-
II^e siècle apr. J.-C.
Marbre - h. : 85,5 cm



152 - Mars cuirassé
Provenance inconnue
Haut-Empire
Bronze et incrustations d'argent
h. : 20,6 cm

Les pratiques culturelles



159 a - Relief historique, extaspicine et prononciation de vœux
Découvert à Rome, vers 1540
Premier quart du II^e siècle apr. J.-C.
Marbre gris - h. : 1,64 m ; l. : 2,30 m



158 c - Scène dionysiaque
Découverte à Herculaneum (Italie), avant 1755
Vers 60-80 apr. J.-C.
Enduit mural peint - h. : 25 cm ; l. : 58,5 cm

Les cultes domestiques et la magie



162 - Collier avec intaille

Découvert en Méditerranée orientale ?

III^e-IV^e siècle apr. J.-C. (chaîne et intaille) ; période médiévale ?

(rosace) et montage moderne

Or, verre coloré et lapis-lazuli

l. : 38,5 cm (chaîne) ; h. : 4 cm (médaille)

Les cultes orientaux



171 - Relief mithriaque

Découvert à Saïda (Liban), 1881 ou 1882

Fin du II^e siècle apr. J.-C. ou 389 apr. J.-C.

Marbre - h. : 44,5 cm ; l. : 77 cm ; pr. : 9,5 cm

VII Le monde de la mort

Les rites funéraires sont célébrés dans les nécropoles situées hors de la ville. L'inhumation (dans des sarcophages) coexiste un temps avec l'incinération (dans des urnes cinéraires) jusqu'au I^{er} siècle après J.-C. pour prévaloir au II^e siècle. Les offrandes qui accompagnent les défunts dans la tombe renvoient au bonheur terrestre mais disparaissent au IV^e siècle avec l'arrivée d'une nouvelle religion officielle axée sur la recherche du salut individuel, le christianisme.



181 - Sarcophage figurant la légende d'Actéon (détail)

Découvert aux environs de Rome sur la via Labicana, dans le domaine de Torre Nuova (aujourd'hui Casilina), 1738
Vers 125-130 apr. J.-C. ? Marbre - h. : 1,26 m ; l. : 2,36 m



178 - Coffret à bijoux

Découvert au Pouzin (Ardèche, France), vers 1865

Fin du I^{er} siècle apr. J.-C.-début du II^e siècle apr. J.-C.

Ivoire d'éléphant - h. : 5,5 cm ; l. : 15 cm

Conclusion : l'héritage de Rome



184 - Polymnie

Découverte en Italie ?

I^{er}-II^e siècle apr. J.-C.

Marbre grec (partie inférieure)

et marbre de Carrare (partie supérieure) -

h. : 1,86 m

© 2006 Musée du Louvre et AFA /

Daniel Lebée et Carine Deambrosis

4, 5, 14, 19, 33, 76, 133, 142, 152, 159, 162, 181

© 2007 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet

15, 38, 41, 49, 51, 80, 81, 108, 115, 122, 126, 134, 138, 146, 148, 154, 171, 178, 184

© 2008 Musée du Louvre / Anne Chauvet

158c

Infos pratiques

Horaires d'ouverture

Exposition ouverte tous les jours
de 10h à 18h de décembre à mars
de 9h à 19h d'avril à mai
Fermeture : 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai.

Tarifs

Plein tarif : 6 euros (billet donnant accès aux collections permanentes)
Tarif réduit : 4.5 euros (billet donnant accès aux collections permanentes)

Bénéficiaires des tarifs réduits

Adhérents Fnac, étudiants, enseignants, handicapés, membres de groupes accompagnés constitués de 10 personnes et plus, invalides, familles nombreuses, abonnés du théâtre de La Calade, adulte accompagnant le titulaire du chéquier « Lattitude 13 ».
La qualité de bénéficiaire devra toujours être dûment justifiée par un document officiel.

Bénéficiaires de la gratuité

Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, Rmistes, étudiants en histoire de l'art et archéologie, étudiants en école d'architecture, journalistes, conservateurs de musées, titulaires de la carte ICOM, personnel du ministère de la Culture, guides de la Caisse nationale des monuments historiques, membres de l'association des Amis du vieil Arles.

Accès gratuit aux collections permanentes et à l'exposition temporaire chaque premier dimanche du mois

Musée départemental Arles antique

Presqu'île du cirque romain - BP 205 - 13635 Arles cedex
Tél. 04 90 18 88 88 - fax 04 90 18 88 93

www.arles-antique.cg13.fr

www.cg13.fr

Visiter l'exposition

Visites générales pour individuels

Tous les samedis et dimanches à 15h

Tous les jours à 15h pendant les vacances scolaires (toutes zones confondues)

du 20 décembre 2008 au 4 janvier 2009 (vacances de Noël)

du 7 février au 8 mars 2009 (vacances d'hiver)

du 4 avril au 3 mai 2009 (vacances de printemps)

Visite comprise dans le prix du billet d'entrée.

Gratuité le 1^{er} dimanche du mois.

Sans réservation, dans la limite des places disponibles. Renseignements 04 90 18 89 08.

Visites thématiques pour individuels

Tous les dimanches à 11h (sauf 4 janvier, 1^{er} février et 5 avril).

Visite comprise dans le prix du billet d'entrée.

Sans réservation, dans la limite des places disponibles. Renseignements 04 90 18 89 08.

Janvier 2009

Les cultes romains, des croyances aux actes

Nathalie Israël, guide conférencière

Février 2009

Le luxe au quotidien

Cécile Blanc, guide conférencière

Mars 2009

Le portrait, entre idéalisation et propagande

Alice Vallat, guide conférencière

Avril 2009

De l'esclave à l'empereur, l'organisation de la société romaine

Pierrette Nouet, guide conférencière

Visites assurée par les collégiens (30mn)

Une classe de 5^e du collège Robert-Morel (Arles) vous amène dans les collections permanentes du musée.

Sur le thème " D'Arles à Rome ", ce parcours met en relation les collections d'Arles et celles du musée du Louvre. En fin de visite, la projection d'un film court traduit un regard original sur ces collections !

Dimanche 18 janvier à 14h

Dimanche 15 février à 14h

Dimanche 15 mars à 14h

Visite comprise dans le prix du billet d'entrée.

Visites pour les groupes

Visites avec guide conférencière

70 euros pour 30 personnes (+ billet d'entrée à tarif réduit)

130 euros pour 60 personnes (+ billet d'entrée à tarif réduit)

Réservation obligatoire au 04 90 18 89 08

Visites-déjeuners

Cette formule apporte un éclairage précis sur quelques objets de l'exposition ; elle est suivie d'un déjeuner romain concocté par la Taberna Romana.

Tarif unique : 15 euros - Réservé aux individuels

Réservation obligatoire au 04 90 18 89 08 / francoise.schneider@cg13.fr

Mardi 3 février à 12h

Du citoyen-soldat à l'armée de métier

Claude Sintès, directeur du musée

Mardi 10 mars à 12h

Cybèle, Sarapis, Mithra... cultes venus d'ailleurs

Alain Charron, conservateur en chef du patrimoine

Jeudi 2 avril à 12h

Divines et mortelles, femmes mythiques

Pascale Picard, conservateur

Pour les familles et les enfants

Les dimanches en famille

Venez « pratiquer » le musée sous la forme de jeux, écouter et vous émerveiller autour de contes inspirés de la mythologie. Chaque 1^{er} dimanche du mois : c'est gratuit pour tous.

Tout public, à partir de 6 ans. Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Renseignements : 04 90 18 89 08

Dimanche 4 janvier

11h Jeux... te raconte : Portraits de famille

Dans la famille « Jules César », je voudrais le fils...

16h Et si Rome m'était contée

Histoire légendaire de la fondation de Rome.

Conte mythologique interprété par la Cie Khoros avec Rosalba Rizzo (comédienne) et Sabrina Tonuzi (violoniste).

Dimanche 1^{er} février

11h Jeux...te raconte : Jupiter

Jupiter n'en fait qu'à sa tête !

A vous de démêler les intrigues de sa divine famille.

Dimanche 5 avril

11h Jeux... te raconte : Vénus

En ce temps de printemps, Vénus, déesse de la beauté et de l'amour, dévoile tous ses secrets.

Atelier enfants et pré-adolescents

Galerie de portraits : atelier de photographie

L'exposition sera l'occasion d'expérimenter à travers les différentes représentations de la société romaine, le thème du portrait et de l'image de la condition sociale.

Atelier 7-9 ans : mercredi 14 janvier 14h à 16h et mercredi 18 mars 14h à 16h

Ateliers 10-12 ans : mercredi 11 février 14h à 16h et mercredi 08 avril 14h à 16h

Tarifs : 6,10 euros par enfant et par séance. Inscription au 04 90 18 89 11

Pour les élèves et les enseignants

Groupes scolaires

Visite suivie d'un atelier

Les médiatrices proposent une visite suivie d'un atelier adapté au public scolaire à partir du CP

Réservation obligatoire au 04 90 18 89 11

Gratuité pour les élèves scolarisés dans les Bouches-du-Rhône

Visite en autonomie (sans guide)

Les accompagnateurs encadrent les élèves.

Dossier pédagogique de l'exposition disponible au musée

Gratuité pour les moins de 18 ans et pour les accompagnateurs.

Réservation obligatoire d'un horaire de visite au 04 90 18 89 08

Visite guidée par un conférencier

60 euros pour une visite de 2h et 30 élèves maximum (110 euros pour 60 élèves).

Gratuité pour les moins de 18 ans et pour les accompagnateurs.

Réservation obligatoire au 04 90 18 89 08

Pour préparer sa visite

TDC (« Textes et documents pour la classe »)

TDC offre un dossier complet consacré au thème de l'empire romain et des collections romaines du Louvre, choisi selon une alternance : arts, littérature, histoire, géographie, sciences, éducation civique.

N° 965, Rome et l'empire, 15 décembre 2008

4.40 euros, Sceren (CNDP) / Louvre

Dossier enseignants

Ce dossier vous permettra d'appréhender l'exposition et de préparer votre visite à l'aide d'un plan et une sélection d'objets à ne pas manquer, un commentaire des œuvres et des pistes pédagogiques. Grâce au soutien du musée du Louvre, le TDC n°965 sera joint gracieusement au dossier enseignants.

Formations

Séminaire professionnel

Archéologie romaine et imaginaire : de l'interprétation scientifique à *Gladiator*

En partenariat avec le musée du Louvre et le PREAC « Patrimoine antique »

(Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle)

Séminaire ouvert aux enseignants, aux formateurs et aux personnels des musées. Il propose des communications de spécialistes mais aussi des échanges d'expériences autour des usages en classe ou dans les musées de différents types d'images : bande dessinée, films peplum, docu-fiction, multimédia...

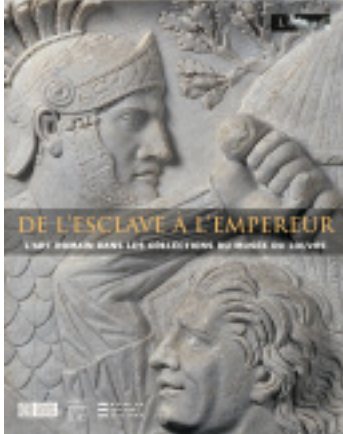
Arles, 30, 31 mars, 1^{er} avril 2009

Contact : 04 91 14 13 87

www.crdp-aix-marseille.fr

Les publications

Le catalogue de l'exposition



De l'esclave à l'empereur, l'art romain dans les collections du musée du Louvre.

Sous la direction de Cécile Giroire et Daniel Roger

Ce catalogue est la version française de l'ouvrage « Roman Art from the Louvre », publié par l'American Federation of Arts et Hudson Hills Press en 2007.

Coédition Conseil général des Bouches-du-Rhône, musée du Louvre et Somogy, 304 pages - 35 euros.

TDC Rome et l'empire,

N° 965. Sortie : 15 décembre 2008

4.40 euros, Sceren (CNDP) / Louvre

www.sceren.com

Comité d'organisation de l'exposition

Cette exposition a été organisée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône avec son musée départemental Arles antique et le musée du Louvre. Elle reprend pour l'essentiel l'exposition *Roman Art from the Louvre* montée par l'American Federation of Arts et le musée du Louvre, présentée à l'Indianapolis Museum of Art (23 septembre 2007-6 janvier 2008), au Seattle Art Museum (21 février-18 mai 2008) et à l'Oklahoma City Museum of Art (26 juin-12 octobre 2008).

Musée du Louvre

Henri Loyrette, président-directeur

Didier Selles, administrateur général

Catherine Sueur, administratrice générale adjointe

Jean-Luc Martinez, conservateur en chef, chargé du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Cécile Giroire et Daniel Roger, conservateurs du patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, commissaires scientifiques de l'exposition

Musée départemental Arles antique

Claude Sintès, directeur du musée départemental Arles antique, commissariat général de l'exposition

Alain Charron, directeur adjoint du musée départemental Arles antique, commissariat général de l'exposition

Jacky Dellanegra, secrétaire général du musée départemental Arles antique

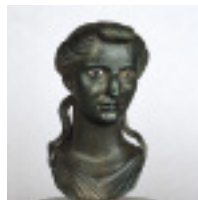
Visuels libres de droit pour la presse.

En téléchargement sur
www.arles-antique.cg13.fr
/ Rubrique exposition - espace presse

Mentions obligatoires



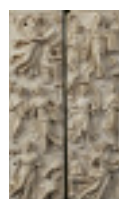
Portrait de Lucille
Musée du Louvre, MA 1171
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Portrait de Livie de Neuilly-le-Réal
Musée du Louvre, Br 26
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Daniel Lebée et Carine Deambrosis



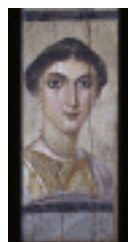
Relief dit Relief du Dace
© 2007 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Diptyque des Muses
Musée du Louvre, LP 1267
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Scènes dionysiaques
Musée du Louvre, P 28
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Portrait peint
Musée du Louvre, P 200
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Scènes de sacrifice
Musée du Louvre, MA 992
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Relief dit des prétoriens
Musée du Louvre, MA 1079
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Anne Chauvet



Sarcophage d'Actéon
Musée du Louvre, MA 459
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Daniel Lebée et Carine Deambrosis



Portrait d'Auguste de Neuilly-le-Réal
Musée du Louvre, Br 29
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Daniel Lebée et Carine Deambrosis



Jupiter
Musée du Louvre, MA 24
© 2006 Musée du Louvre et AFA / Daniel Lebée et Carine Deambrosis

Le musée départemental Arles antique

Le musée départemental Arles antique présente, dans un bâtiment contemporain, les collections archéologiques d'Arles et de son territoire, depuis le Néolithique jusqu'à la fin de l'Antiquité tardive. Le parcours offre un aperçu global et didactique (notamment à l'aide de superbes maquettes) de l'histoire de la ville romaine, où le prestigieux et l'ordinaire se côtoient (objets du quotidien, éléments d'architecture, mosaïques, sarcophages...).

Il est l'héritier d'une longue histoire, celle qui a vu, dès le XVI^e siècle, Arlésiens éclairés et pouvoirs publics, curieux du passé de la ville et de son patrimoine.

Sa dimension, imposée par l'importance des collections, nécessitait un espace considérable ; c'est la presque île du cirque romain qui fut choisie. Par ailleurs, afin de mettre en valeur les chefs-d'œuvre, l'option retenue fut celle d'une architecture novatrice et fonctionnelle. Elle devait permettre d'assurer non seulement une muséographie cohérente et esthétique, mais aussi les autres missions du musée : conservation, restauration, et accueil des publics.

Le projet fut confié par concours (organisé en 1983) à l'architecte Henri Ciriani.

Le programme insistait sur les principales missions du musée : conservation et présentation des collections, accroissement et études de celles-ci, et accueil des publics.

Henri Ciriani (né en 1936) pris le parti de bâtir un triangle équilatéral évoquant les fonctions tripartites de l'établissement. Les 10 000 m² de l'édifice se déclinent en trois espaces aux superficies identiques.

De l'extérieur, le musée apparaît revêtu de couleurs vives. Le « bleu d'Arles » ainsi que les aplats rouges et verts entendent suggérer aux visiteurs les couleurs, depuis longtemps disparues, employées sur les monuments de l'Antiquité. A l'intérieur, les vastes surfaces d'exposition et la tonalité des éclairages permettent une mise en valeur cohérente (chronologique et thématique) des collections ainsi que de leur matériel didactique, notamment une série de maquettes des monuments romains, restitués dans leur état originel.

Le passage par le musée s'avère indispensable à qui veut voyager dans la mémoire de la ville, celle de ses habitants et de ses monuments. C'est un complément indispensable à la visite des grands sites archéologiques du centre urbain.



La politique culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Véritable acteur dans le domaine culturel, le Conseil général des Bouches-du-Rhône développe des interventions fondées sur des valeurs d'humanisme et d'universalité qui contribuent à favoriser une politique culturelle répondant à des exigences d'aménagement du territoire, de cohésion sociale et de développement.

Ses deux objectifs prioritaires portent sur :

- la détermination à **élargir et à diversifier les publics** signifiant une forte volonté de **démocratiser l'accès à la culture** sur tout le territoire et dans tous les milieux sociaux, notamment en initiant des mesures incitatives à l'égard des publics prioritaires mais aussi en insérant la culture dans une réflexion visant à un aménagement du territoire équilibré.
- **la défense et la promotion d'une grande exigence de qualité et de professionnalisation** dans les actions soutenues ou conduites ainsi ouvertes à tous, seule garante notamment d'une contribution réelle de l'action culturelle à l'intégration sociale et au renforcement de la démocratie. Cette exigence de qualité doit se traduire dans les relations que le Conseil général a avec les acteurs culturels et dans les actions qu'il décide de soutenir et d'organiser.

En 2009, le Conseil général consacre à sa politique culturelle un budget de près de 28 M€.

Les établissements culturels départementaux (Archives et bibliothèque départementales Gaston Deferre, Museon Arlaten, Musée départemental Arles Antique et Galerie d'art du Conseil général) seront positionnés en tête de réseau dans une dynamique d'aménagement du territoire, d'exigence qualitative et de préservation du patrimoine. Les domaines départementaux (Château d'Avignon aux Saintes-Maries-de-la-mer, Domaine de l'Etang des Aulnes qui accueille une résidence d'artistes et bientôt, plus largement, d'autres espaces remarquables propriété du Conseil général) s'inscrivent dans cette dynamique.

Les dispositifs mis en place depuis plusieurs années, Saison 13, les tournées des Chants de Noël, l'opération Collège au cinéma, la tournée "Lire en Fête", les conférences "Echanges et diffusions des savoirs" vont être complétés en 2008 par d'autres initiatives : un itinéraire "Arts plastiques" départemental, des "Tournées découvertes 13", l'élaboration d'un schéma départemental d'enseignement artistique, la création et la diffusion artistiques au collège, l'aide à la réalisation ou à la réhabilitation des salles de spectacle ou encore l'aide à la diffusion des œuvres liées aux industries culturelles.

Partenaire de nombreux acteurs culturels du département, artistes professionnels, lieux permanents de création et de diffusion artistiques, le Conseil général va tendre en 2008 à consolider ces liens sous la forme de conventions triennales de partenariat. Ces conventions baptisées "Culture 13" s'adressent aux associations d'artistes et compagnies, aux opérateurs culturels, producteurs, diffuseurs et médiateurs.

Le Conseil général a également mis en œuvre **des partenariats privilégiés** pour des opérations culturelles exemplaires, telles que le Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, le Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, la Fiesta des Suds, les Rencontres internationales de la photographie d'Arles,...

L'ensemble de ces partenariats s'accompagne d'une véritable **démarche de concertation avec l'ensemble des acteurs du monde culturel** notamment au travers des Assises de la culture organisées régulièrement à l'Hôtel du Département. Dans ce cadre, le Conseil Général a créé un groupe de travail pour réfléchir à des mesures concrètes d'accompagnement pour les artistes dans la précarité, bénéficiaires du RMI.

Enfin, **le Conseil général s'associe pleinement à la victoire de "Marseille Capitale européenne de la culture en 2013"** pour lequel il maintient sa mobilisation avec les acteurs culturels des Bouches-du-Rhône.